

ce mois, étoient sortis du port dirigeant leur route vers la Méditerranée; il mit d'abord à la voile, & ayant découvert des vaisseaux peu de tems après, le commandant de 2 vaisseaux de guerre françois l'avertit que les autres étoient algériens; sur quoi Araoz poursuivit sa chasse à toutes voiles, & malgré l'obscurité de la nuit qui les lui fit perdre de vûe, il se trouva le 10 au point du jour à la portée d'un des algériens auquel il donna la chasse, & ce ne fut qu'avec grande peine qu'il parvint le soir à le faire rencoigner sur la côte de Trigonia, où il resta toute la nuit jusqu'à six heures du matin, que le chebec le Valentin & la frégate la Sainte-Cécile l'approchant de nouveau, le Reis prit le parti de mettre le feu au corps du vaisseau percé pour 36 canons. L'autre frégate ayant été poursuivie par le commandant jusques dans un petit canal des Isles Chafarines, & se voyant entre les feux du chebec principal & du Saint-Louis, elle eut le même sort que celle du commandant. Elle fut mise en feu par les Maures vers les trois heures; elle étoit de 34 canons. Il ne restoit plus qu'à détruire une autre frégate de 32 canons réfugiée dans la cale; le tems permit, le 17 vers le soir, de l'attaquer, & après un feu très-vif son Reis prit également le parti de la brûler. Nos vaisseaux ont beaucoup souffert & nous avons eu quelques blessés. Le Roi, en considération de la bravoure & de l'intelligence de dom Jean d'Araoz en cette affaire, lui